

Les perles de la Paracha : Vezot Habberakha

Léilouy Nichmat Avraham Ben Mikhaël, Haï Victor Ben Yakouta, Jaqueline Bat Esther, Paula Yakouta Bat Rosette, Avraham Ben Rivka
Refoua Chelema Moché Ben Roubida, Simha Bat Solika, Ora Claire Bat Rivka
Ne pas transporter ce feuillet dans le domaine public pendant Chabbat

« Réjouis-toi Zevouloun dans ta sortie, et Issakhar dans tes tentes » (33, 18)

Nos Sages expliquent que Issakhar réside dans les tentes d'étude, où il se consacre à la Thora et au Service d'Hachem. Alors que Zevouloun se trouve à l'extérieur des tentes d'étude. Il s'affaire au commerce. Mais son but est d'accumuler beaucoup d'argent pour pouvoir financer et entretenir matériellement son frère Issakhar et lui permettre d'étudier la Thora sereinement. Mais comment la Thora peut-elle recommander à Zevouloun de tant se réjouir de sortir des tentes d'étude ? Même s'il en sort pour un but noble, malgré tout, finalement, la seule vraie réussite reste de servir Hachem et d'étudier la Thora ! C'est cela la véritable réjouissance !

En fait, chaque personne a des périodes où il ressemble plutôt à Issakhar, où il ressent plus d'attachement avec Hachem et Sa Thora, où ses sentiments spirituels sont plus développés. Et d'autres périodes où il ressemble plus à Zevouloun, où il sent qu'il est en train de "sortir" des tentes d'étude, que son service d'Hachem se refroidit, qu'il se sent s'éloigner du Service Divin. Dans ces moments-là, il risque de se sentir découragé, éloigné, dévalorisé. Alors qu'il avait connu des moments d'élévation, le voilà à présent dans une période de chute, sans flamme intérieure. C'est là que la Thora vient lui donner le conseil suivant : « Réjouis-toi Zévouloun dans ta sortie », même dans ces moments où tu te sens à l'extérieur du bon chemin. Malgré tout, reste dans la joie et ne sois pas triste. Réjouis-toi des Mitsvot et de l'étude que tu continues à accomplir malgré ce refroidissement, dont la valeur est extraordinaire du fait de leur difficulté. Réjouis-toi aussi du fait même que tu te sentes mal de ta chute, car cela témoigne déjà de l'importance que tu accordes au Service d'Hachem, ce qui est déjà une raison en soi de se réjouir. Sois aussi joyeux du fait que si à présent le Service Divin t'est difficile, c'est qu'Hachem te mets à l'épreuve pour que tu trouves en toi des ressources intérieures pour mieux repartir. Car toute élévation spirituelle est précédée d'une certaine chute, qui prépare l'élévation. Surtout ne sois pas triste ! Car c'est ce que cherche le mauvais penchant pour faire tomber l'homme. Bats-toi contre le penchant et gagne-le ! Et le premier conseil pour cela, c'est « Réjouis-toi même dans ta sortie ». Par cela, tu mériteras de sortir de cet état de rabaissement et de réintégrer l'état d'élévation que tu recherches tant. Tu mériteras alors de vivre la suite du verset : « Et (tu te réjouiras) Issakhar dans tes tentes ».

« Le premier de son taureau, il est majestueux... » (33, 17)

Rachi explique que Yosseph est ici comparé à un taureau majestueux par rapport à Yehochoua qui descend de lui, et qui, tel un taureau qui encorne, possède une force puissante pour conquérir de nombreux royaumes.

Mais on peut s'interroger. Si Yehochoua avait besoin de la force du taureau pour mener les guerres de conquête, pourquoi fallait-il qu'il soit en plus "majestueux", ce qui exprime la beauté et l'élégance ?

Rabbi Haïm Kamil explique que Yehochoua a puisé l'essentiel de sa force et sa puissance, de la force de la Thora. Avant tout, il était l'élève de Moché notre Maître et son successeur dans la transmission de la Thora. Et effectivement, l'étude de la Thora accorde au Sage une force intérieure inégalable. Il reçoit de par son étude, la force de combativité pour défendre les valeurs de la Thora et l'authenticité de la tradition, pour combattre les opposants et les contestataires, et pour aller en profondeur dans la compréhension et l'éclaircissement de l'étude. C'est cette force qui a conféré à Yehochoua cette puissance dont il a eu besoin pour les conquêtes. Mais, il se peut que l'ardeur de l'étude et la vivacité d'esprit brusquent un peu le public et rendent le contact quelque peu difficile. C'est là que la Thora ajoute qu'en plus d'avoir la force du taureau, Yehochoua devait avoir aussi ce caractère de majesté et de beauté. Malgré sa force et sa conviction, il joignait aussi un comportement délicat, mesuré et d'une très haute dignité. Ce sont ces deux dimensions qui peuvent être paradoxales, que le représentant de la Thora doit savoir conjuguer. C'est cela qui fait sa grandeur. D'un côté, sa force inspire crainte et respect et impose l'autorité. Et de l'autre, sa majesté et son raffinement inspirent l'admiration et l'envie de se rapprocher de lui et de lui ressembler.

Chaque personne, à son niveau, est aussi quelque part un petit "maître", que ce soit dans son foyer que dans son cercle de relation sociale. De ce fait, il lui convient aussi à son échelle personnelle, de s'inspirer de cet exemple pour que son influence et son impact puissent être les plus optimales.

« Moché monta de Arvot Moav vers Le Mont Nebo » (34, 1)

Rachi explique qu'il y avait plusieurs marches qui menaient au sommet et Moché les monta d'une seule enjambée. Mais quel est l'intérêt d'une telle information ? Pourquoi est-ce important de connaître ce détail ? Le *'Hafets 'Haim* explique que Moché désirait plus que tout continuer à rester en vie pour pouvoir encore servir Hachem. Nos Sages nous révèlent qu'il était même prêt à devenir le disciple de son disciple, Yehochoua, si cela pourrait lui permettre de continuer à rester en vie. Le Midrash nous apprend même qu'il a prononcé 515 prières à Hachem pour pouvoir entrer en Israël y accomplir les Mitsvot qui s'y appliquent. C'est dire combien sa volonté de continuer à servir Hachem était puissante. Et malgré tout cela, quand en fin de compte le décret final a été prononcé et Hachem lui enjoignit qu'il devait mourir et renoncer à ce désir si fort, il vit par là qu'à présent ce que Hachem voulait c'est qu'il achève sa mission ici-bas. Et dès qu'il perçut ce message, non seulement il accepta la Décision Divine, mais bien plus, cela devint alors même son désir le plus fort. Au point que les plusieurs marches qui menaient en haut de la montagne, il les enjamba d'un seul coup, tant son empressement était grand. Car, certes il souhaitait puissamment vivre pour continuer à servir Hachem. Mais le seul but qu'il recherchait là n'était que de pouvoir réaliser la Volonté Divine, et pas la sienne. Et si cette Volonté s'avérait être qu'il doive mourir, alors c'est cela qui était alors devenu sa priorité. Parfois, nous cherchons à servir Hachem selon un certain mode, d'après ce qui nous paraît être le meilleur et le plus vertueux. Mais en vérité, nous devons être capable de renoncer à notre idée de la perfection, en fonction des occasions qu'Hachem nous présentent dans la vie et à travers lesquels Il nous exprime ce que Lui attend de nous. Alors, à nous de nous adapter à Sa Volonté. Cherchons à Le servir comme Lui l'attend vraiment et pas uniquement selon l'idée que nous nous faisons de ce que doit être la perfection de ce Service.

« La grande peur que Moché réalisa aux yeux de tout Israël » (34, 12)

Rachi explique que ce verset fait allusion à la brisure des Tables de la loi. Et il ajoute que le cœur de Moché le porta à briser les Tables devant tout Israël. Apparemment, l'expression "son cœur le porta" signifie que Moché dût trouver dans son cœur courage et bravoure pour briser les Tables, car ce n'était pas chose facile. Mais alors, pourquoi avoir besoin d'ajouter que son cœur le porta à briser les Tables "devant tout Israël" ? En quoi le fait que cet acte se soit fait devant le peuple a-t-il ajouté à la bravoure de Moché ? Apparemment, c'est le fait de briser des Tables gravées par Hachem qui était chose difficile et qui demandait du courage ! Le fait de les briser devant le peuple ne semble pas en soi nécessiter un courage particulier pour Moché ! Le *Rabbi de Loubavitch* explique qu'en fait la raison pour laquelle Moché chercha à briser les Tables justement devant tout le monde était qu'il voulait faire impression forte. Il souhaitait faire un choc au sein du peuple. Tout le monde verrait comment il est en train de briser les saintes Tables suite à la faute du veau d'or. Il voulait par là éveiller le peuple au repentir. Cela témoigne que malgré la faute si grave que le peuple venait de commettre, Moché continuait à espérer en eux et à avoir confiance en leur capacité de se repentir et de se remettre dans le bon chemin. C'est cela que Rachi veut évoquer quand il dit que "son cœur le porta à briser les Tables devant tous les Juifs". Son cœur ne désespéra pas de son peuple. Au contraire. Son cœur le porta vers le noble espoir que même après une si grave chute et une faute si lourde telle que l'idolâtrie, malgré tout, ils allaient se relever et réparer. Et c'est dans cet esprit qu'il brisa les Tables justement devant tout Israël. Pour que le choc que cela marquera contribuerait à ce réveil. Et Moché ne s'est pas trompé, car le Texte montre que le peuple s'est bien repenti et s'est relevé de cette chute. Et tout cela, grâce à la confiance que Moché avait en eux. Car quand on a un regard positif, plein d'espoir et de confiance, même dans des Juifs qui ont pu commettre le pire, cela aura un impact bénéfique qui pourra les conduire réellement à un repentir complet.

« Aucun homme ne connaît le lieu de sa sépulture » (34, 6)

Un jour, un homme demanda à Rabbi Yehonatan Aybechits : « La Thora dit que les 40 jours où Moché était sur la montagne pour recevoir la Thora, ni il mangea, ni il bût. Mais puisque personne n'était avec lui pour témoigner, qui prouve que cela est vrai ? Il a pu écrire ce qu'il voulait ! » Le Rav répondit : « Si Moché cherchait à se faire des éloges à faux, il avait une autre occasion bien meilleure. La Thora dit que Moché mourut et personne ne connaît le lieu de sa sépulture. Aussi, puisque personne ne sait où il est enterré, qui obligea la Thora à écrire que Moché mourut. Il y avait ici une occasion inespérée de faire courir la légende que Moché est monté vivant au ciel, car personne ne pourrait la démentir, puisque son lieu de sépulture est inconnu. Et malgré tout, la Thora écrit avec soin que « Moché mourut ». Cela atteste de la véracité de la Thora, qui ne cherche pas à faire courir de fausses légendes, même quand cela ne peut être démenti, mais simplement à décrire la vérité des faits. » Comme le disent nos Sages, "Moché et sa Thora sont Vérité".